

## **IMPRESSIONS SUR SON VOYAGE AU CANADA EN 1993**

Après un séjour de six semaines à Montréal, quelles sont mes impressions? Comment puis-je les décrire? Faut-il se réveiller de ce rêve? Non. Nous ne le devons pas. Nous devons vivre avec ce que nous avons vu. Il ne faut pas nous réveiller. C'est sûr qu'il va falloir remettre les pieds sur terre si je puis dire. Mais conserver toujours l'attitude dans laquelle la Vierge nous a demandé de rester. La Vierge nous a tracé un certain cadre de vie. Nous nous devons de respecter ce mode d'action que la Vierge nous a donné. Bon, Myrna est arrivée. C'est vrai que vous avez entendu parler de la Vierge avant qu'elle ne vienne. Mais je crois avoir éclairé les choses, vous avoir transmis le signe de la présence de la Vierge et de Jésus, vivant parmi nous et en nous. La Vierge nous a livré un message, nous a demandé de penser à elle dans tous nos moments de joie, d'allégresse, de douleur. Nous rappellerons-nous de tous ces préceptes? Où allons-nous les oublier?

C'est vrai, Myrna est venue ici parmi vous. Elle a planté une graine. Mais cette graine, qui va la faire germer? Qui va l'arroser? C'est vous. Jésus à lui seul n'aurait pas pu faire grand-chose. Jésus a été aidé par ses douze apôtres. Mais les personnes que Dieu a mis sur son chemin ce sont eux qui l'ont aidé finalement. Moi de même, je ne peux rien faire si vous ne m'aidez pas. Ma force, moi, je la puise surtout dans vos prières. Car ma mission est difficile. Elle est très difficile. Surtout quand je vais dans un pays et que je rencontre beaucoup de gens que j'aime et qu'ils m'aiment. Quand je les quitte, c'est vrai, j'en souffre. Mais je ne peux faire autrement. Je me dois d'être heureuse, car c'est ça ma mission.

De toute façon, je tiens à vous remercier, à vous remercier de votre accueil, de votre grand cœur généreux. Je ne peux assez vous remercier car la grâce suprême vous l'avez obtenue de Dieu même. Mes remerciements en ce sens n'ont plus aucune valeur.

Il n'est pas un d'entre vous ici qui n'ait reçu la grâce de Dieu. Une fois que vous avez reçu cette grâce, pourquoi avez-vous encore besoin de moi? C'est vrai que je suis moi-même une personne intermédiaire. Mais je ne suis finalement qu'à une simple messagerie, livrant le courrier.

Cette lettre que j'ai reçue, je vous l'ai remise, soit que vous la conserviez, soit que vous en fassiez ce que vous voulez. C'est à vous de décider. Comme je vous le disais, c'est ça la grâce. Mon rôle est de vous remettre un message. Le reste, c'est à vous de jouer. Cette grâce, elle émane de Dieu et non de moi. Quoi qu'il en soit, je tiens à exprimer ma gratitude envers vous tous qui m'avez reçue et en particulier envers Émile et Marie Sara qui m'ont ouvert grandement les portes de leur maison et où je n'ai vraiment pas ressenti que j'étais ailleurs que dans ma propre maison. Je me suis vraiment senti à Soufanieh dans ce climat de prière et de gens affables. C'est vraiment rare en Occident de trouver des gens qui ouvrent les portes de leur maison à tout le monde de cette façon. J'ai beau remercier, je n'arriverai jamais à véritablement exprimer ma gratitude. Que Dieu les comble de grâces, surtout qu'ils le méritent.

Les grâces que vous avez reçues, ce n'est pas moi qui vous les ai accordées. Je ne suis qu'une simple intermédiaire. C'est pour cela que je vous demande de prier, de beaucoup prier pour moi. Je suis sûre que mon retour à Damas s'accompagnera de beaucoup d'allégresse. Je ne sais pas pourquoi les gens sont tellement attachés à Myrna. C'est peut-être la grâce que la Vierge m'a accordée, d'être aimée par les gens, comme moi je les aime. Serait-ce peut-être à cause des paroles de la Vierge qui m'a dit: *Va en paix parce que la créature Me verra à travers toi?*

Je ne mérite pas vraiment d'être autant aimée par le monde. J'espère pouvoir toujours être fidèle et prête à remplir ma mission.

À Damas, c'est le même phénomène qui se produit. Quand je ne suis pas chez moi à la maison, c'est vrai que les gens y viennent et y prient, mais ils sentent qu'il y a quelque chose qui manque. Cette grâce que le Seigneur m'a accordée, cet amour que les gens ont pour moi, je n'ai pas encore payé le prix de cette grâce. Non, je n'en ai pas encore payé le prix. Il faut que je puisse payer le prix de cet attachement et ce n'est pas facile, car l'amour que ces gens me portent est très cher à mon cœur.